

MUSICA

La Danse et Degas

Un film de Mischa Scorer

arte



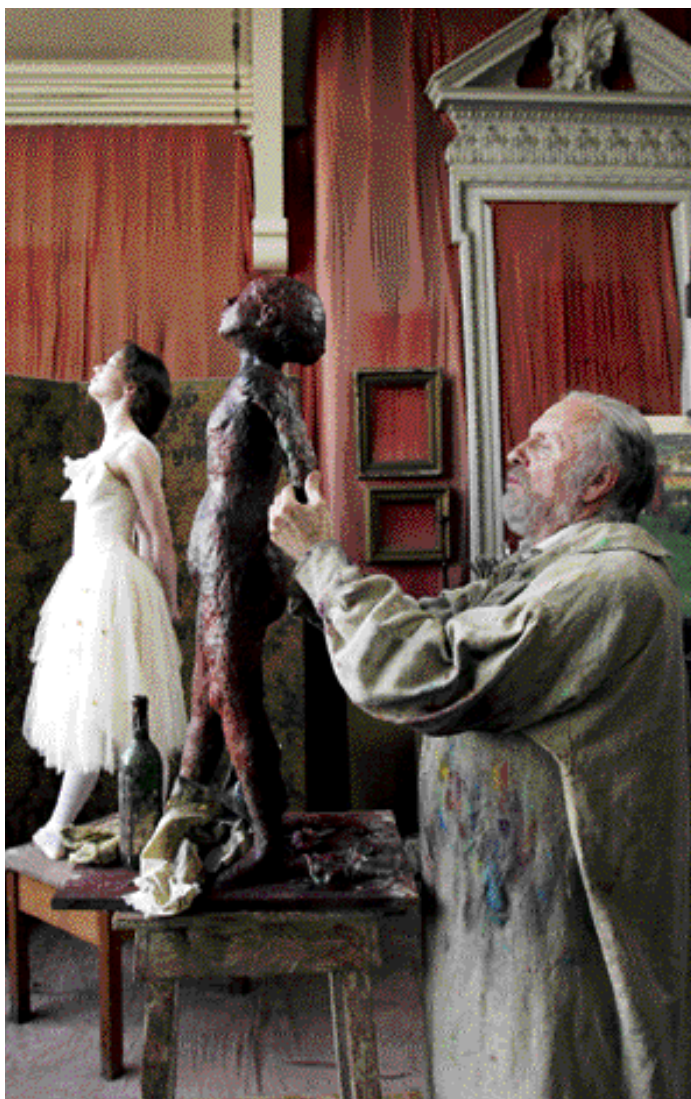
21.40

Mercredi 17 décembre 2003

Contact presse : Frédérique Champs / Cécile Braun - 01 55 00 70 45 / 44
f-champs@arte-france.fr / c-braun@arte-france.fr

**Retrouvez les dossiers de presse
en ligne sur www.artepro.com**

La danse et Degas



Aucun peintre n'est aussi universellement associé à l'univers de la danse qu'Edgar Degas.

Plus de la moitié de son immense production - dessins, gravures et peintures confondus - est consacrée aux ballerines et petits rats qu'il s'est surtout attaché à surprendre "derrière la scène", dans les coulisses de l'Opéra ou les salles de répétition, en des moments qui normalement échappent au regard du public. Jamais aucun artiste n'a sans doute observé les danseuses de si près, mieux compris leur nature et mieux rendu leurs mouvements. S'il y eut un "peintre des danseuses", ce fut bien Degas.

Le film de Mischa Scorer n'est pas tant un documentaire sur l'histoire de la peinture qu'un film sur le ballet et les ballerines, et sur le génie particulier avec lequel Degas a réussi à les "mettre sur la toile". Il s'inspire en grande partie de la recherche minutieuse

entreprise par Richard Kendall et Jill de Vonyar, les deux commissaires d'une exposition exceptionnelle, qui a eu lieu en octobre 2002 aux Etats-Unis. Il a bénéficié en outre d'un accès inédit au bâtiment et aux archives du Palais Garnier, inauguré en 1875 alors que Degas avait 30 ans et à l'intérieur duquel il allait passer une grande partie de son temps pendant les dix ou vingt années suivantes.

Une coproduction : ARTE France, Idéale Audience, Thirteen WNET, BBC, NHK, Opéra National de Paris, Musée d'Orsay, Scorer Associates Ltd avec la participation de AVRO, SVT, ORF, BR et American Friends of the Paris Opera and Ballet

2003 - 60 minutes

L'œuvre de Degas



“L'impressionnisme”, cette nouvelle façon de voir et de peindre défendue dans les années 1870 par un groupe de jeunes artistes révolutionnaires, créa bien des remous dans le monde artistique de l'époque. Pour Degas, l'une des principales figures du groupe, le thème de la danse fut avant tout un matériau permettant justement d'accomplir l'idéal “d'audace et d'imédiateté” prôné par le mouvement, et le rêve d'une peinture “captant l'essence des phénomènes”.

Lorsque nous regardons aujourd'hui ses “scènes de danse”, nous ne percevons plus leur caractère révolutionnaire; pourtant il est certain que, par ces œuvres, Degas faisait reculer les frontières de l'art de son temps de façon au moins aussi significative qu'Andy Warhol un siècle plus tard.

Toujours en quête de nouvelles tech-

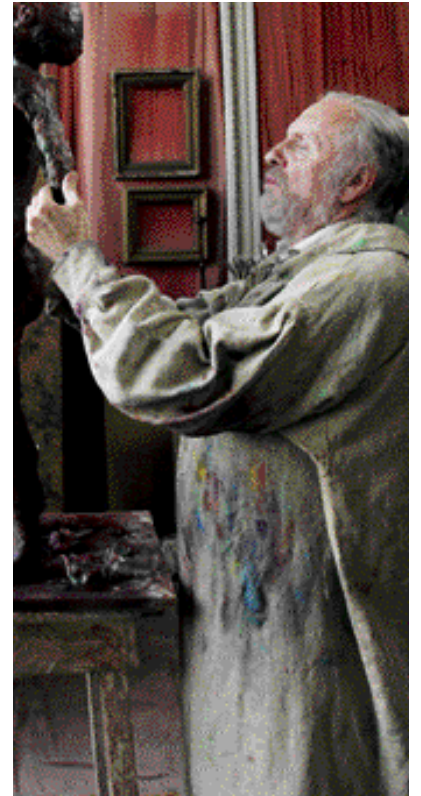
niques, de nouveaux points de vue, de nouvelles manières de cadrer l'image, Degas fut notamment le premier peintre à créer l'illusion d'un objet vu à travers des jumelles de théâtre en réduisant la distance entre celui-ci et son environnement. Il parvint à capturer sur la toile d'éphémères “moments de danse”, tantôt pleins de beauté et d'éclat, comme celui de la ballerine faisant une arabesque sur scène, tantôt durs et cruels, comme celui de cette jeune élève qui frotte sa cheville meurtrie, ou de cette autre qui bâille d'épuisement.

L'Opéra de Paris

Lorsqu'il fut inauguré en 1875, le Palais Garnier était la plus grande et la plus somptueuse maison d'Opéra du monde. Il succédait à l'Opéra de la rue Le Pelletier détruit par un incendie en 1873. Des gravures de l'époque représentent avec éclat les prodigieuses productions. Des affiches et des gravures montrent la magnificence de la soirée d'inauguration. Mais au “glamour” de l'Opéra vient se mêler la réalité de la vie de la majorité des Parisiens, un monde de misère et de pauvreté.

Degas découvre la danse

Le brillant jeune peintre, élevé dans une famille de musiciens est déjà fasciné par le ballet à l'époque de l'Opéra Le Pelletier. Dans le nouvel Opéra Garnier il découvre soudain le sujet parfait pour son art, pour ses recherches. Commence alors une période incroyablement créative, une explosion d'inventivité et d'énergie dans ses tableaux sur la danse. Pendant dix ans, il se rend à l'Opéra trois fois par semaine, se faufilant au cœur des coulisses, des répétitions et des cours, prenant note de tout ce qu'il voit. Sa sympathie pour les danseuses, son observation des structures sociales sont évidentes dans ses tableaux. Il capte le côté le plus sordide de la vie des danseuses : les riches abonnés se rendant en coulisses après le spectacle afin d'admirer les filles et de chercher une compagne pour la soirée.



Le jeune artiste radical

Les choix de sujets et de poses de Degas sont radicaux et osés. Il foule de nouvelles terres, plaisant à certains critiques mais scandalisant les autres. Il invente de nouvelles formes : recadrage, éclairage théâtral, couleurs brillantes, points de vue inhabituels, essais de profondeur de champs et de flou, perspectives en raccourci comme à travers des jumelles d'opéra. Des façons de regarder qu'aucun artiste n'avait imaginé auparavant. Degas était célèbre pour sa mémoire visuelle. Il faisait rarement des croquis dans le théâtre mais recréait la scène de mémoire une fois dans son studio, faisant souvent poser des danseuses. Il expérimentait également d'innombrables techniques : gravure, monotype, eau-forte, gouache sur gravure, pastels sur monotype – tout ce qu'il pouvait imaginer.



Le Ballet à Paris au XIX^e siècle

Avant Degas, il n'existait que des gravures idéalisées et des portraits de danseuses. Jamais la réalité. Degas apporte le naturalisme. Il est l'observateur subjectif, entièrement immergé dans les détails. Dans ses carnets de croquis, il prend des notes sur une pose – ou la critique. Il cherche à saisir la physiologie. Il sent qu'il doit comprendre la danse pour la peindre correctement.



Peindre et sculpter la réalité

Degas connaissait la plupart des danseuses et d'autres personnages du ballet et les peignait avec une précision étonnante. Quand Degas était jeune, la prima ballerina de l'Opéra s'appelait Eugénie Fiocre –le premier portrait qu'il en fit fut à partir d'une photographie parce qu'il n'osait

pas l'approcher. Plus tard elle deviendra une amie et Degas la peindra à plusieurs reprises. Il existe d'elle de nombreuses photographies à comparer avec les tableaux de Degas.

Mais au fil du temps, Degas perdit son intérêt pour les étoiles, s'intéressant davantage à la réalité de la vie des filles du corps de ballet. Degas a engagé plusieurs jeunes danseuses à poser pour lui. A quatorze ans, issue d'une famille pauvre, Marie van Goethem était danseuse à l'Opéra. Elle était rentrée à l'Opéra, poussée par sa mère et malgré ses 14 ans, on la voit déjà traîner dans une brasserie du quartier – très peu de temps avant qu'elle ne soit renvoyée. Marie fascinait Degas qui a réalisé plusieurs dessins d'elle. Et comme il expérimentait des formes nouvelles, il réalisa une sculpture en cire devenue depuis l'une des plus célèbres images de la danse au monde. Il fit fabriquer un tutu et une perruque spécialement pour la sculpture de Marie qu'il exposa sous le titre « La petite danseuse de 14 ans ».

Degas avait voulu faire un peu de bruit mais c'est sensation qu'il fait avec « La petite danseuse ». Un critique l'a appelé « *le commencement de la sculpture moderne* ». D'autres ont été outrés et choqués par son réalisme et sa précision, la trouvant obscène.

Les dernières années

En vieillissant, Degas se renferma de plus en plus et ne travailla plus qu'en studio. Mais jusqu'à la fin, il garda son obsession pour les danseuses. Il continua d'amener des modèles dans son studio, leur faisant enfiler de vieux tutus et des chaussons poussiéreux. Mais désormais il ne s'intéresse plus au spectacle, il cherche autre chose. Ses tableaux de théâtre ne montrent jamais la scène, seulement les danseuses en coulisse. C'est le corps qui interpelle son attention à présent. Vieillissant, fatigué, Degas développa également sa fascination pour la couleur, la texture et le motif, jusqu'à leur limite. Ses derniers tableaux et pastels de danseuses, réalisés par un vieil homme fatigué dans un sombre studio sont éclatants de couleurs et d'inventions, figurant parmi les meilleures de toutes ses œuvres.

La réalisation et les intervenants

Mischa Scorer, réalisateur anglais, est spécialisé dans les domaines de l'art et de la musique et a été maintes fois primé pour ses films. Il a notamment réalisé un précédent documentaire *Degas, le vieil homme qui ne pensait qu'à l'Art* (BBC), sur la dernière période de la vie du peintre, également écrit et présenté par Richard Kendall, conservateur de l'exposition "Degas et la danse".

Les conservateurs de l'exposition "Degas et la danse", Richard Kendall (spécialiste renommé de Degas) et Jill De Vonyar (historienne d'art et ancienne danseuse) sont les principaux guides du film. Ils décrivent la remarquable enquête qu'ils ont menée dans les coulisses et les archives de l'Opéra de Paris, et qui leur a permis de dresser "l'acte de naissance" de nombreux tableaux, directement issus d'une rencontre bien particulière : choc d'une représentation donnée, découverte d'une danseuse...



Outre Jill de Vonyar et Richard Kendall, interviennent dans le film Anne Pinget, Conservateur en Chef du Musée d'Orsay et spécialiste des sculptures de Degas, Martine Kahane, conservateur en Chef des Archives de l'Opéra de Paris et Brigitte Iefèvre, Directrice de la Danse à l'Opéra de Paris.

L'exposition « Degas et la danse »

D'octobre 2002 à avril 2003 s'est tenue aux Etats-Unis, à Detroit puis à Philadelphie, une exposition qui a rassemblé un nombre jamais atteint de peintures et de dessins de Degas ayant trait à la danse. Des œuvres issues de 97 collections, dont 40 collections privées, en provenance de 11 pays, ont été exposées à cette occasion.

Jamais encore une telle collection ne s'est trouvée réunie en un seul et même lieu, et il est peu probable qu'un tel événement se reproduise avant plusieurs décennies.

Ce regroupement a fourni la matière première du film.

Les deux conservateurs de l'exposition, Richard Kendall et Jill De Vonyar ont accompli un important travail de recherche sur l'ancrage historique réel de l'univers créé par Degas. Les résultats de leur enquête sont utilisés dans le film, où ils relatent les découvertes qu'ils ont faites dans les archives de l'Opéra de Paris : plans et maquettes permettant de dire à quels spectacles appartenaient les décors reproduits dans certains des tableaux du maître, documents faisant sortir de l'anonymat toutes ces danseuses qui posèrent pour Degas.

Fiche technique

Un film écrit et réalisé par..... **Mischa Scorer**

Basé sur les recherches de **Jill Devonyar**
Richard Kendall

Directeur de la Photo..... **Dewald Aukema**

Montage..... **Andrew Findlay**

Musique originale **David Poore**

Narrateur..... **Sami Frey**

Une coproduction..... **ARTE France - Gabrielle Babin**
Idéale Audience - Françoise Gazio
Thirteen WNET
BBC
NHK
Opéra National de Paris
Musée d'Orsay